

Auengebiete von nationaler Bedeutung - 1. Ergänzung des Bundesinventars der Auengebiete von nationaler Bedeutung durch die alpinen Auen 2001

Zones alluviales d'importance nationale - 1er complément de l'inventaire fédéral des zones alluviales d'importance nationale complété par les zones alluviales alpines 2001

Zone golenali di importanza nazionale - 1° complemento dell'inventario federale delle zone golenali d'importanza nazionale con le golene alpine 2001

Zonas alluvialas d'importanza naziunala - 1. cumplettaziun da l'inventari federal da las zonas alluvialas d'importanza naziunala cun las zonas alluvialas alpinas 2001

Objekt

Objet

Oggetto

Object

1168

Lokalität

Localité

Località

Localitad

Glacier de Corbassière

Gemeinde(n) / Kanton(e)

Commune(s) / Canton(s)

Comune(i) / Cantone(i)

Vischnanca(s) / Chantun(s)

Bagnes (VS)

Gletscher

Glacier(s)

Ghiacciaio(i)

Glatscher(s)

Glacier de Corbassière

Fläche

Superficie

Superficie

Surfatscha

204 ha

Höhenlage

Altitude

Altitudine

Autezza

1590 – 2720 m

Objekttyp

Type d'objet

Tipo di oggetto

Tip d'object

Gletschervorfeld

Marge proglaciaire

Margine proglaciale

Terren proglazial

Source: Documentation complémentaire consultation 1er complément à l'inventaire des zones alluviales 1998

Avertissement: Les données reposent sur l'évaluation des experts au moment de l'enquête et ne sont pas exhaustives. Les chiffres et les noms des communes reflètent la situation de l'époque.

Glacier de Corbassière

Caractérisation géomorphologique

La marge proglaciaire du glacier de Corbassière est située dans un vallon latéral du Val de Bagnes. Vers 1850, le glacier descendait encore jusqu'à 1590 m, près de 600 m plus bas qu'aujourd'hui. La marge a une forme allongée et peut être divisée en plusieurs zones. Le secteur supérieur comprend les deux moraines latérales situées de chaque côté du glacier. Au front actuel du glacier succède un épaulement rocheux raide, puis une zone plate en forme d'auge. Le tronçon inférieur de la vallée se rétrécit nettement et les eaux de fonte s'engagent dans une petite gorge.

L'objet présente une grande richesse de formes. Dans la partie supérieure dominant les formes d'accumulation glaciaire. De chaque côté du glacier, des moraines latérales des temps modernes bien formées jouxtent plusieurs cordons morainiques plus âgés bien conservés (photo 1). Près de Plan Goli, quelques accumulations glaciaires intactes témoignent de l'expansion latérale ancienne du glacier. Les eaux de fonte se sont frayées un chemin à travers ces amas et subsistent encore sous forme de chenaux d'écoulement relictuels. La langue glaciaire actuelle débouche sur un imposant verrou rocheux présentant quelques roches moutonnées. Par endroits, la roche a été recouverte de matériaux provenant des moraines de fond et d'ablation permettant ainsi à plusieurs gorges de se créer.

Au-dessous de ce palier rocheux, le fond de la vallée s'élargit quelque peu et permet ainsi au ruisseau de déployer ses bras. Une surface allongée soumise à l'influence fluvioglaciaire active s'est alors constituée (photo 2). L'ensemble est dominé par les formes d'accumulation glaciaire. Dans le secteur de l'ancienne langue terminale, le torrent s'est creusé un lit profond dans le roche en place pour s'engouffrer dans une petite gorge.

Caractérisation biologique

Forte de 31 unités, la végétation de la marge proglaciaire est très diversifiée et peut être subdivisée en trois zones. La première zone comprend la marge proglaciaire attenante au glacier et les moraines latérales supérieures à 2100 m d'altitude. La végétation pionnière est dominante et se compose de groupements initiaux des éboulis siliceux fins, d'autres groupements des éboulis siliceux et des saules en espalier. Au-dessus de 2500 m environ, on rencontre régulièrement l'*Androsacetum alpinae*. Les groupements initiaux des éboulis calcaires fins, d'autres groupements des éboulis calcaires et des tapis de *Dryas* sont confinés aux

éboulis cristallins basiques de la moraine latérale droite. Sur les vallums morainiques formés avant les temps modernes, on trouve des associations de transition telles que des peuplements de *Nardion* et de *Caricion curvulae*.

Sur les pentes morainiques au-dessous de 2100 m, les associations de transition dominant. Des fourrés bas de saules et des landes d'arbrisseaux nains sont ensemées. Plus bas, sur les pentes d'exposition sud, des forêts pionnières, des forêts jeunes et des forêts de mélèzes et d'épicéas ainsi que des groupements initiaux de prairies sèches et le *Festucion variae* se sont développés (photo 3). Sur les versants nord, en revanche, les fourrés d'Aune vert dominant. En outre, on trouve de manière éparse des saules en espalier, des fourrés de saules, le *Caricetum ferrugineae* et des mégaphorbiées.

En raison de l'importante dynamique fluviale, les zones balayées par les crues du ruisseau principal et des ses affluents sont riches en éboulis et pauvres en végétation. La végétation pionnière qui ne peut se maintenir que dans les zones marginales est caractérisée par les groupements à Epilobe de Fleischer. Par endroits, une mosaïque de végétation diversifiée comportant des groupements riverains riches en mousses, des rives alluviales inondées et des petits peuplements du *Caricion nigrae* et de l'*Eriophoretum scheuchzeri* ont pu s'installer.

Selon l'étage altitudinal de l'objet, qui descend jusqu'à 1600 m, le développement de la végétation est déjà bien avancé. La série de succession sur les matériaux morainiques, où le stade de transition est prédominant, est très diversifiée et complètement formée jusqu'au stade de forêt. Sur le plan faunistique, l'objet ne se distingue pas de ses alentours.

Exploitation, atteintes

La marge proglaciaire est endommagée par diverses constructions inhérentes à l'exploitation de la force hydraulique. Le captage au point 2168 dans le secteur inférieur de l'épaulement rocheux représente l'atteinte la plus importante. Le tronçon du ruisseau en aval de ce captage est plus ou moins asséché et la dynamique de la surface fluvioglaciaire est fortement restreinte. Une petite digue de retenue des alluvions perturbe une surface fluvioglaciaire. Divers éléments d'installation constituent d'autres atteintes. En revanche, l'exploitation extensive des alpages et le tourisme (cabane) ne provoquent pas de sérieuses perturbations.

Source: Documentation complémentaire consultation 1er complément à l'inventaire des zones alluviales 1998

Avertissement: Les données reposent sur l'évaluation des experts au moment de l'enquête et ne sont pas exhaustives. Les chiffres et les noms des communes reflètent la situation de l'époque.

1



2



3



Source: Documentation complémentaire consultation 1er complément à l'inventaire des zones alluviales 1998

Avertissement: Les données reposent sur l'évaluation des experts au moment de l'enquête et ne sont pas exhaustives.
Les chiffres et les noms des communes reflètent la situation de l'époque.

Glacier de Corbassière			Klasse	Kategorie
Evaluation partielle géomorphologique	Critères principaux	Surface fluvioglaciaire	1	C
		Diversité des formes (marges proglaciaires)	1	
	Critères secondaires	Cours d'eau	0	
		Dynamique fluvioglaciaire	0	
		Qualité des formes (marges proglaciaires)	0	
	Rétrogradation par les atteintes			
	Classification géomorphologique			
	Evaluation partielle biologique	Critères principaux	Diversité des unités	
Unités de grande valeur			2	
Succession			2	
Critères secondaires		Valeur floristique	0	
		Faune	0	
Rétrogradation par les atteintes				
Classification biologique				
Evaluation globale			Importance nationale	

Explication La procédure d'évaluation est expliquée en détail dans le rapport final du projet.

Classe L'évaluation des sites potentiels a été effectuée sur la base des critères principaux et secondaires géomorphologiques et biologiques ainsi que sur la base des atteintes. Les classes ont été réparties comme suit:

Critères principaux: Les sites potentiels qui remplissent l'exigence minimale ont été triés selon la valeur des critères et répartis dans trois classes de même grandeur avec les valeurs 0 (tiers inférieur), 1 (tiers moyen) et 2 (tiers supérieur).

Critères secondaires: Les classes 1 (exigence remplie) et 0 (exigence non remplie) ont été créées selon les conditions qu'ils remplissent ou non.

Atteintes: Les classes 1, 2 et 3 ont été créées selon l'intensité des atteintes.

Catégorie Sur la base des valeurs obtenues par les classes, les sites potentiels ont été attribués à l'une des catégories A à D au cours d'un procédé décomposé en trois phases: catégorisation de base selon la classification dans les critères principaux, éventuelle gradation par les valeurs obtenues selon les critères secondaires, éventuelle rétrogradation obtenue par les atteintes. Les évaluations partielles qui en résultent dans les parties géomorphologique et biologique ont été regroupées dans l'évaluation globale comme suit:

Catégorie A: importance nationale

Dans le domaine scientifique considéré, le site a une telle valeur qu'il est digne d'importance nationale, indépendamment de sa catégorie dans l'autre domaine scientifique.

Catégorie B: importance nationale géomorphologique et/ou biologique

Dans le domaine scientifique considéré, le site est digne d'importance nationale; pour l'évaluation globale de l'importance nationale, il doit être classé dans la catégorie C ou supérieure dans l'autre domaine scientifique.

Catégorie C: importance nationale possible

Dans le seul domaine scientifique considéré, ce site n'est pas digne d'importance nationale, mais peut, s'il est classé dans une catégorie supérieure dans l'autre domaine scientifique considéré, acquérir une importance nationale.

Catégorie D: pas d'importance nationale

Dans le domaine scientifique considéré, ce site n'est pas digne d'importance nationale et ne peut le devenir que si l'évaluation partielle lui permet d'atteindre la catégorie A dans l'autre domaine scientifique considéré.

Source: Documentation complémentaire consultation 1er complément à l'inventaire des zones alluviales 1998

Avertissement: Les données reposent sur l'évaluation des experts au moment de l'enquête et ne sont pas exhaustives. Les chiffres et les noms des communes reflètent la situation de l'époque.